LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

CHAMPIONNATS DU NORD

A LAMBERSART, I.C. LAMBERSART ET C.S. AVION FONT MATCH NUL : 2 A 2

Très peu de monde au Stade Guy Lefort. La partie fut assez palpitante pour les supporters des deux camps. On le comprendra sans peine quand on saura qu'à la 43me minute de la 2e mi-temps, l'Iris Club menait par 2 à 0. Le premier avait été marqué par De Saint-Gobain sur Corner tiré par Vitali et le second au début de la reprise sur échappée de Novichi qui dribbla les arrières et marqua imparablement. Mais Avion ne se découragea jamais. La seconde mi-temps fut particulièrement disputée, le jeu rapide de part et d'autre nuisant d'ailleurs souvent aux précisions. La fin allait être sifflée consacrant la première victoire de l'Iris en championnat, lorsqu'Avion marqua coup sur coup deux buts qui laissèrent Verberoux tout pantois.

R.C. ARRAS BAT S.C ANICHE PAR 3 A 0

Arras gagne le toss et s'adosse au vent. Aniche engage et par Lesage se porte à l'attaque qui échoue de peu à côté : à son tour Sauvel tire de peu au-dessus. Arras se dégage et par Snela remonte le terrain. Les attaquants temporisent trop devant le but, ils n'arrivent pas à coordonner leurs efforts et leurs essais sont réduits à néant. Un cafouillage devant les buts de Bisaro qui voit passer un bolide de l'inter-gauche mais à côté. Les Anichois s'attaquent avec plus de mordant, mais le tandem Vasse, Berton, arrête tout. Une mêlée se produit devant Costes qui détourne en corner sur la fin de la première mi-temps. Aniche se cantonne dans les 18 mètres arrageois, le but chauffe mais ne rentre pas.

A la reprise, Aniche modifie sa formation qui paraît meilleure. Un coup franc est accordé sur faut. de la défense que Dordain shoote, mais Bisaro est là et dégage son camp menacé. Arras attaque à outrance et la récompense de ses efforts ne se fait pas attendre. Un centre de l'ailier gauche et Carrète, d'un joli shoot, trouve le chemin des filets. A la suite d'un cafouillage, la balle entre pour la deuxième fois dans les filets anichois.

Un troisième but est marqué cinq minutes après par l'ailier droit reprenant une balle de son centre-avant.

Bon arbitrage de M. Duburcq.

A RAISMES, A.S. RAISMES BAT U.S. BRUAY PAR 3 A 1

A 14 h 15 les équipes sont en présence : vainement joueurs et spectateurs attendent Messieurs les arbitres.

Les Raismois assisteront à une plaisante partie amicale. Bruay ayant refusé les services de l'arbitre officiel local, M. Dubit.

Il est vraiment regrettable que sur trois arbitres, les juges de touches devant être neutres et officiels, aucun ne se soit présenté pour un match de cette importance !

A LOURCHES, S.C. LOURCHES ET A.S.S.B OIGNIES FONT MATCH NUL 1 A 1

L'arbitre officiel ne s'étant pas dérangé, cette rencontre de championnat n'a pu se disputer. Après échange des gardiens de but, une réunion amicale se joua devant un assez nombreux public, très ardente et spectaculaire, la partie vit du très beau jeu. Au repos, les équipes étaient à égalité avec un but partout et réalisèrent de belles prouesses jusqu'au bout.

A HELLEMMES, A.S.C. HELLEMMES ET DECHY SPORTS FONT MATCH NUL 1 A 1

Dechy-Sports gagne le toss et s'adosse au vent, les cheminots engagent de suite et bien emmenés par le centre avant pratiquent un jeu rapide et bien conçu : les attaques sont bien menées et mettent la défense des visiteurs à l'ouvrage. A la 2me minute, sur une belle attaque, l'inter-droit, en possession de la balle shoote le centre qui reprend de la tête et marque. Ce but encourage les locaux et les attaques se répètent mais les Dechynois réagissent et durant un quart d'heure la balle ira d'un camp à l'autre. Les visiteurs plus scientifiques, nous font assister à une belle exhibition de football qui plaît beaucoup aux amateurs.

Malheureusement cela ne dure pas le jeu devient dur et l'arbitre a fort à faire. Jusqu'à la mi-temps le score ne sera pas changé.

Après les citrons les visiteurs sont constamment sur la balle et imposent leur jeu aux cheminots qui semblent fatigués des efforts fournis en première mi-temps. Les Dechynois marquent le but égalisateur à la 25me minute. Les attaques se succèdent mais se heurtent à une défense courageuse des cheminots et rien ne viendra changer la marque.

Excellent et énergique arbitrage.

A. BARLIN, S.C ALBERT BAT A.S. BARLIN PAR 3 A 0

La première mi-temps fut sensiblement égale. Avec un peu de chance les Barlinois auraient pu marquer, mais les avants ne furent pas assez précis. Les buts furent marqués au cours du second time : à la 21me minute par l'ailier droit ; à la 31e minute par Hude, sur combinaison de la triplette avant et le troisième par l'ailier droit, sur service de Hude, à 5 minutes de la fin.

Arbitrage de M. Tellier de Bully.

KOVACKS est à Valenciennes depuis hier matin

Le joueur autrichien Kovacks, l'ex-vedette des grands clubs roumains, engagé par l'U. S. V. Anzin pour jouer les matches-retour du Championnat de France professionnel, est arrivé à Valenciennes lundi matin.

Cette nouvelle comblera d'aise les supporters de l'U. S. V. A. quelque peu anxieux sur la venue de Kovacks quand dimanche dernier, à l'occasion du choc amical entre les réserves « pros » du club de l'Athènes du Nord et de l'U. S. de Vieux-Condé, ils scrutèrent en vain la pelouse du Stade Nungesser. De Kovacks, point !...

Ce concours, prématurément annoncé par un confrère, avait, en effet, incité les habitués de « Nungesser » à effectuer un déplacement tout de curiosité qui, rapidement, tourna en désillusion.

Cette anxiété, qui prouve combien le club valenciennois repose sur de solides sympathies, n'aura été que de courte durée après que les intéressés auront pris connaissance de cette information contrôlée, comme toutes celles que nous avons coutume de publier.

Un mot encore pour signaler que Kovacks débutera en match amical, le 12 janvier, contre Rouen. A cette occasion l'U. S. V. A. évoluera sur le terrain du Stade des Bruyères dans la formation qui affrontera le dimanche suivant le F. C. de Sochaux.

JEUDI 9 JANVIER ETRANGERS CONTRE FRANÇAIS AU STADE VICTOR-BOUCQUEY POUR L'ŒUVRE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Jeudi 9 Janvier, à 14 h. 15 au Stade Victor Boucquey se disputera un match entre les Etrangers et les Français pratiquant dans les deux grands clubs lillois : Fives et l'Olympique Lillois.

Des deux côtés nous verrons toutes les vedettes et le match sera beau à suivre. Les scientifiques étrangers réussiront-ils à vaincre les fougueux français ?

L'équipe étrangère, dans laquelle joueront les Dalheimer, Cernicky, Sefelin, Lukacs, Volante, Higgins, Windner, Junek, etc., contre l'équipe française avec les Cheuva, Gonzalès, Vandooren, Defossé, Bigo, etc..

Tous ces joueurs prêteront bénévolement leur concours au profit du timbre antituberculeux. L'arbitre de la rencontre sera M. Baert, fédéral.

Tous les sportifs voudront ajouter à la joie d'assister à du beau football, la satisfaction de contribuer à la belle œuvre de charité qu'est l'œuvre du timbre antituberculeux.

La musique du 43me R.I. se fera entendre au cours de la réunion.

Prix des places, 12, 7 et 4 frs. Enfants et hommes de troupe : Un franc.

L'OYMPIQUE LILLOIS FÊTE SES SUCCÈS DES MATCHES ALLER

Pour fêter les brillants succès remportés par l'équipe des « Dogues », à l'occasion des matches aller du Championnat de France professionnel et qui lui valent de terminer en tête avec trois points d'avance sur ses suivants qui ont nom R.C. Paris et R. C. Strasbourg, le Comité Directeur de l'O.L. a estimé qu'une manifestation commune s'imposait.

Cette manifestation groupera tous les amis de l'O.L., hommes et dames, membres d'honneur et membres du Comité, équipiers premiers, membres actifs et honoraires, supporters et tous les sympathisants de notre grand club local.

Elle se traduira par un repas qui aura lieu samedi 11 Janvier à 19 h 30, dans les salons de la Taverne Excelsior, rue Anatole France, Lille.

A HENIN-LIETARD, S. HENINOIS BAT BILLY-MONTIGNY PAR 9 A 2

Billy ne présente que dix équipiers. Les carabiniers gagnent le toss et grâce à l'appoint du vent qui souffle dans la longueur du terrain, font jeu égal avec leurs adversaires. Le premier but est marqué par Henin, après une magnifique combinaison. Les Billysiens répliquent par deux buts marqués sur faute répétée de l'arrière-gauche et du demi-gauche Héninois. A la mi-temps 2 à 1 pour les Carabiniers.

Profitant du vent en seconde mi-temps, les Héninois s'imposent immédiatement et marquent trois buts en 4 minutes dont deux sur corners. Découragés, les visiteurs laissent jouer et les avants stadistes s'en donnent à cœur joie. 5 nouveaux buts concrétisèrent leur supériorité d'ensemble.

Très bon arbitrage de M. Duplat, de Roubaix.

LA COUPE DES FLANDRES

A HAZEBROUCK, O. MARCQUOIS bat J.A. ARMENTIÈRES par 4 à 2

Deux équipes d'égale valeur se rencontraient à Hazebrouck en un match comptant pour la Coupe des Flandres (quart de finale). Partie bien équilibrée et ardemment disputée.

Le score est ouvert par les Armentiérois quelques minutes après la mise en jeu ; Marcq égalise bientôt. Les deux équipes marquent encore chacune un but avant la mi-temps : 2 à 2.

A la reprise, Marcq prend l'avantage, joue sa chance avec beaucoup d'allant et réussi par deux fois encore à traduire, tandis qu'Armentières, qui cependant se distingue, ne parvient pas à augmenter son score. La fin arrive consacrant la victoire des Marcquois qui jouèrent de bout en bout une belle partie. Les Armentiérois ne furent pas favorisés par la chance et méritaient mieux.

A MARCQ-EN-BARŒUL, U. S. ASCQ bat U. S. CARVIN par 3 à 2

Dimanche, à 14 h., sur le Stade Municipal, boulevard Clémenceau, l'U.S. Ascq rencontrait sur terrain neutre, l'U. S. Carvin en un match comptant pour la Coupe des Flandres.

Dès le début, Ascq part à l'attaque avec dix joueurs seulement, mais aidé par le vent, il domine nettement toute la première mi-temps et le premier but fut marqué à la 20e minute par l'inter-droit Jansens. Ascq continue à mener et cinq minutes avant la pause son demi-centre Droulers shoote au but. A la mi-temps, les rouges mènent par 2 à 0.

Après le repos, le jeu est moins animé et les joueurs de Carvin semblent se ressaisir. Toutefois après une magnifique descente, l'ailier droit d'Ascq sert très avantageusement l'ailier gauche, qui pousse la balle dans les filets.

Aussitôt la remise en jeu la partie s'anime de nouveau et Carvin semble avoir repris une meilleure forme et dominera jusqu'à la fin de la partie. Cette réaction tardive va permettre à l'inter droit de marquer successivement deux buts, tandis qu'Ascq joue la défensive. La fin est sifflée sur le score de 3 à 2 en faveur d'Ascq.

M. Taveirne arbitra cette partie à la satisfaction générale.

A ARMENTIERES, S.C. HAZEBROUCK bat U.S. RONCHIN-THUMESNIL par 4 buts à 0

Ce match comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe des Flandres avait attiré au Stade Municipal d'Armentières quelques centaines de spectateurs. Hazebrouck, grâce à quelques excellentes individualités, mérita largement la victoire devant un onze au jeu primitif qui, à aucun moment ne se montra capable de traduire. Ronchin ne procédant que par échappées, aurait pu scorer une ou deux fois, mais le manque d'opportunité et aussi de shoot de ses attaquants, ne lui permit pas de sauver l'honneur. Au repos le score était de 3 à 0.

Après la reprise, Hazebrouck continua de dominer, mais se heurta à une arrière défense qui montra suffisamment de cran pour endiguer ses offensives qui auraient pu être plus concluantes. Un seul but vint récompenser les attaques nombreuses des sportingmen. En résumé, match terne qui vit la victoire des meilleurs.

MATCH AMICAL

A SAINT-AMAND : O. AMANDINOIS (1 A) BAT O. LILLOIS (AMATEURS) PAR 7 A 2.

Confirmant son excellente forme, l'O. A. a infligé une sévère défaite à l'O. Lillois en battant celui-ci par 7 buts à 2. La partie jouée d'une façon très courtoise de part et d'autre, fut très plaisante à suivre. Pendant les quinze premières minutes, les équipes qui se donnent à fond, n'arrivent pas à marquer et le jeu semble bien équilibré. Mais bientôt sur un beau centre de l'ailier droit Amandinois le centre-avant marque le premier but. L'Olympique Lillois qui semble un peu désemparé, ne se ressaisit pas assez vite et le centre-demi de l'O. A. marque un nouveau but de belle facture.

Pleins de confiance, les poulains de M Galland marchent sans arrêt à l'attaque et parviennent une troisième fois à tromper le gardien lillois.

La mi-temps est alors sifflée sur le score de 3 buts à 0 en faveur des Amandinois.

Après la pause, les deux équipes, toujours en excellente forme, dominent tour à tour et après 7 minutes de jeu, les Lillois marquent leur premier but sur penalty. Mais l'O. A. prend sa revanche en marquant, par l'entremise de Dailly, un 4e but.

Les Lillois, qui sentent, cette fois la victoire leur échapper, essayent malgré tout de réagir et dans une descente magnifique de l'ailier droit, qui va shooter dans les bois, Descamps, de l'O. A., intervient à temps, mais voulant passer la balle dans les mains du gardien de but pour sauver la situation, il marque pour les adversaires.

Après ce coup malheureux, les locaux mènent la danse et viennent sans cesse bombarder les bois lillois. Au cours de ces assauts répétés, ils parviennent à marquer 3 nouveaux buts de belle facture.

UN GRAND MATCH AMICAL INTERNATIONAL LE 12 JANVIER AU STADE VIRNOT DE FIVES

Profitant du match France-Hollande, qui aura lieu, à Paris, le 12 Janvier, les dirigeants Fivois ont conclu une rencontre amicale avec le « Dordrechtsche Football Club.

Dordrecht tient la tête du championnat de son groupe, dans la toute première division hollandaise et est considéré comme le vainqueur probable de la compétition.

Il est déjà venu, à Lille, en Avril 1932 et opposé à la sélection A de la Ligue du Nord, il réussit le match nul. Au début de la saison 1934-35, lors de la tournée en Hollande, des « Diables Bleus ». Dordrecht tient en échec sur son terrain, les professionnels Fivois.

Cette formation a donc de sérieuses références. Elle viendra à Lille au grand complet. Convenons que les Dirigeants fivois ont été très heureux dans leur choix, puisqu'ils nous permettront d'avoir aussi, le 12 Janvier, notre petit France-Hollande.

A ROUBAIX, LE 12 JANVIER : SÉLECTION MOSCOVITE « SPARTAK-DYNAMO » CONTRE « SÉLECTION NORDISTE »

Roubaix vient d'avoir le grand honneur d'être choisi pour l'organisation de la grande rencontre Internationale Moscou-Nord.

C'est, en effet, le dimanche 12 Janvier à 14 h. 15 qu'au Centre Sportif Municipal, la fameuse équipe de Moscou, qui ne succomba que par 2 buts à 1 devant le R.C Paris, évoluera face à une Sélection Nordiste.

Il est hors de doute que cet évent sportif sera le plus important de la journée et que le Centre Sportif municipal connaîtra la grande foule des amateurs et des curieux.

Pour permettre à tous d'apprécier la grande valeur du football russe, le Comité d'organisation a fixé le prix des places à 2 francs.

LES RÉSERVES PROFESSIONNELLES DE L'OLYMPIQUE LILLOIS ONT TRIOMPHÉ A ESCAUDAIN

En un match comptant pour la Coupe du Dr Laurette, l'U.S. Escaudain recevait dimanche l'équipe B professionnelle de l'Olympique Lillois. Par 6 buts à 1, les visiteurs acquirent une victoire qui leur donne une chance sérieuse de jouer la finale. Des équipes renommées doivent encore tenter leur chance, mais, pour l'instant, les Lillois figurent en tête du classement provisoire, suivis par l'U.S. Valenciennes, qui réalise le score de 4 à 3.

Les visiteurs imposèrent leur jeu dès le début, mais ne purent empêcher les Escaudinois d'obtenir un joli but. Après un « corner » bien tiré par Muller, Luckacs égalisa. Les Lillois pressèrent de plus en plus, tandis que les échappés des locaux échouaient devant Delmer, Laurent, ou Woszniak. A la pause : 2 à 1 pour Lille.

L'O. Lillois, alignait une équipe merveilleuse dont l'exhibition enthousiasma le spectateurs. Aux joueurs réputés annoncés, avait été ajouté un compatriote de Luckacs, nouvel inter excellent, qui se distingua brillamment.

DEMANDES DE MATCHES

U.S. Ronchin-Thumesnil (vétérans), libre, son terrain ou adverse, contre Vétérans ou Hors-Championnat. Écrire au Secrétaire, Bar des Supporters, rue Anatole-France à Lille.

S.C. Fivois (Pros B), 19 Janvier. — **Amateurs 1 B** : 19 et 26 Janv. ; 10 h., terrain adverse. — **Eq. 2 B** : 2, 9, et 16 févr. — **Juniors B** : 12 Janv., 10 h., terrain adverse, 19 Janv., 8 h. 30, terrain de Lezennes, 2 Févr., 10 h., terrain de Ronchin. — **Minimes A** : 19 Janv., 10 h. terrain adverse. **Minimes B** : 2 Fév. 10 h., à Ronchin. — **Minimes H. C.** : à partir du 19 Janv. — **Pupilles** : 12 Janv., 11 h., Ronchin. Écrire : 129, rue Pierre Legrand, à Lille. Tél. : 319.99.

CYCLISME

UN GRAND GALA A VALENCIENNES

C'est un véritable gala cycliste qui aura lieu à la salle Bertolotti le samedi 11 janvier, à 17 heures. En effet, les meilleurs coureurs français et belges de la région se rencontreront sur rouleaux.

Au programme : Albert Barthélemy, Henri Flamant, Robert Pamelard, Godaret, Leroisse, Féron-Guillaume.

De plus, de nombreux coureurs très connus se produiront en exhibition.

HIPPISME

HIER, A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Kent Wilkes (M Roussel) ; 2. Kostercamp (Neveux) ; 3. Kozyr (R Céran-Maillard). — G., 28.50 ; pl., 12.00 ; 26.00 ; 9.50. — 18 partants.

2e COURSE. — 1. Jefferson (A Sourroubille) ; 2. Jugian (Th. Monsieur) ; 3. Incitatus VIII (Ed. Picard) — G. 10.50 ; pl., 7.50 ; 11.00 ; 38.00. — 22 partants.

3e COURSE. — 1. Kapucine (Chrétien) ; 2. Kandala W (A. Forcinal) ; 3. Kita Ténébreuse (L Boudet). — G., 20.50 ; pl., 8.00 ; 6.50 ; 15.50. — 13 partants.

4e COURSE. — 1. Justice II (M. Roussel) ; 2 Jezabel (R. Céran-Maillard) ; 3. Joinville le Pont (P. Forcinal). — Gagn., 158.00 ; placés, 34.00 ; 11.00 ; 12.50 — 24 partants — Pas couru : Joujouville, Jérôme II.

5e COURSE. — 1. Idalle B (H. Masson) ; 2. Famélio (E Carré) ; 3. Enribote (Mace) — Gagn., 8.50 ; pl., 6.00 ; 7.50 ; 12.00 — 14 partants. — Pas couru : Hippocrate.

6e COURSE — 1. Incitatus VII (E. Marie) ; 2. Jules César II (Alb. Libeer) ; 3. Harris (A. Morel). — G., 30.00 ; pl., 8.50 ; 7.50 ; 13.00. — 14 partants.

UN VIEUX « BOUQUIN » QUI VAUT UNE FORTUNE

M. Georges WARD, propriétaire de la plus vieille auberge de Grande-Bretagne (Le Vieux Voyage à Jérusalem), vient de refuser 3.750 £ pour une bible imprimée à Londres par Robert BARKER en 1611. M. Georges WARD a refusé de se séparer de son trésor qui était ainsi évalué à 5 £ par page.

Notre photo montre M. Georges WARD compulsant sa bible dans l'une des salles de son antique auberge meublée de pièces de grande valeur.

BOXE

LE GRAND GALA DE LILLE

EN DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT D'EUROPE

Parisis contre Kid Michel

Le 11 janvier, à Paris, Holtzer, champion d'Europe poids plumes, et Leperson, champion de France de la même catégorie, disputeront un combat mettant en jeu les deux titres qu'ils détiennent. Le grand espoir français Parisis ayant été désigné par la Fédération de Boxe comme challenger officiel de Leperson, il est donc qualifié d'office, en vertu des règlements, pour rencontrer le vainqueur du match Holtzer-Leperson et comme ce vainqueur sera possesseur des titres de champion de France et d'Europe, ce match aura lieu obligatoirement pour les titres national et européen ! Tout ceci démontre l'importance extraordinaire qu'aurait pour notre brillant espoir nordiste, le cogneur Kid Michel, une victoire sur Parisis, dimanche prochain, sur le Ring de la Foire Commerciale de Lille !

Précisons que quand Parisis a accepté de rencontrer Kid Michel, il ne savait pas lui-même (le match Holtzer contre Leperson ayant été conclu ensuite) qu'il allait devoir risquer à Lille devant notre redoutable gaucher, le droit qu'il a si chèrement acquis par ses victoires sur Frank Harsen par abandon, sur l'ex-champion d'Italie et d'Europe Quadrini, sur l'ex-champion de France Tassin, sur Edwards, Populo, Léo Hermal, etc., etc...

Inutile de dire que cette rencontre suscite un énorme intérêt dans tout le Nord, car le brillant élève de Richard Deconinck est très estimé et ses récentes victoires par k.-o. ont fait sensation.

Les matches officiels Dassonville-Dupuis et Bavière-Burny qui ont lieu également en 10 rounds de 3 minutes, mettront en jeu d'une part le titre de champion du Nord poids moyens et d'autre part, la Ceinture des Flandres poids plumes. Voilà encore deux batailles qui s'annoncent acharnées et pleines d'émotions.

Trois autres beaux combats : Génot-Gantier, Desmet-Belverge et Deregnaucourt-Duthoit complètent ce programme de tout premier ordre pour lequel le prix des places exceptionnel ci-après a été établi : Rings, 30 fr. ; Premières, 20 fr. ; Secondes, 12 fr. ; Troisièmes, 6 francs.

La location fonctionne sans arrêt aux endroits habituels.

COMMENT AUGUSTE GYDÉ A ÉTÉ BATTU A PARIS

Ainsi que nous l'avons brièvement annoncé dans nos éditions d'hier, le Roubaisien Auguste Gydé a été battu par Bayle par abandon au septième round, dimanche, au Central Sporting Club de Paris.

Voici quelques détails sur ce combat :

Bien couvert, usant de son métier certain, Gydé alné a contré sévèrement son adversaire au début du combat. Mais Bayle a bientôt trouvé la bonne tactique pour éviter ou bloquer les dangereuses réactions de son adversaire et, dès lors, il a commencé à marteler durement le Nordiste qui, écœuré et par surcroît blessé à l'arcade sourcilière, a abandonné au septième round.

A L'OMNIUM SPORTS DE LILLE LE COMBAT QUI S'IMPOSAIT : GERDAL CONTRE DEGRANDE

Voilà le succès assuré pour samedi, à l'Omnium-Sports, car l'annonce d'un tel combat va mettre en effervescence les milieux pugilistiques nordistes.

En effet, ce grand combat s'annonce terrible et tous ceux qui connaissent les deux hommes ne voudront pas manquer d'assister à une bataille qui fera époque dans les annales des galas de l'Omnium.

Les deux hommes pratiquent une escrime à peu près identique, attaquant, contrant et remisant sans cesse, faisant le forcing du premier coup de gong au dernier.

La conclusion du match a été très laborieuse et les dirigeants de l'Omnium-Sports ont poussé un « ouf » de soulagement lorsqu'ils eurent la signature des managers : Marceau Lenfant, de Bruay, pour Gerdal, et de Géo Mars, pour Degrande.

Outre cette grande bataille, viennent dans l'ordre trois autres combats en dix rounds de deux minutes, qui opposeront : Leroy (66 k.), de Tourcoing, contre Bécuwe (66 k.), de Dunkerque ; — Cluckers (56 k.), de Lille, contre Verleye (57 k.), de Dunkerque ; — Young Dujardin (65 kil) de Tourcoing contre Humetz (66 k.) de Dunkerque.

Deux combats préliminaires mettront aux prises les amateurs : Velghe (54 k.), de Lille, et Ducloy (55 k.), de Dunkerque ; — Duforest (62 k.), de Tourcoing, et Dubar (62 k.), de Dunkerque.

POIDS ET HALTÈRES

LES CHAMPIONNATS DU NORD DE LA F. S. G. T.

Le Comité régional du Nord de la F. S.G.T. rappelle aux clubs que les championnats du Nord (Débutants et 3me Série) auront lieu à Roubaix, le 19 Janvier, à 15 heures, 178, rue Jules Guesde. La pesée aura lieu à 14 h. 30. Clôture des engagements le 10 Janvier. S'adresser à M. Autin M., 14 bis, rue des Forges, à Croix - Lille.

BASKET-BALL

DEMANDES DE MATCHES

— *Association Sportive Cheminots d'Hellemmes* demande matches pour les équipes suivantes avec clubs de la Région Lilloise (L.N.B.B. — l'U.F.O.L.E.P. et l'U.F.).

Sous-Minimes : tous les jeudis et dimanches.

Minimes : 26 janvier, 16 et 23 février, 8, 22 et 29 mars.

Juniors : les 12 janvier, 22 et 29 mars.

Écrire au Secrétaire de la Section de Basket, 37, rue Gustave Engrand, à Hellemmes (Nord).

INTERRUPTION DE CIRCULATION

Pendant la semaine du 5 au 11 janvier la circulation sera interrompue sur les routes suivantes :

G. C. 33 à Aulnoye. — Circulation interrompue entre la R. N. et le V. O. 3 et déviée à sens unique :

1° pour les véhicules venant de Berlaimont et se dirigeant vers la gare d'Aulnoye par la R. N. 351 et le V. O. 7 (rue Gambetta);

2° pour les véhicules venant de la gare d'Aulnoye et se dirigeant vers Berlaimont par le G. C. 33 (rue J. Jaurès) le V. O. 3 (rue Mirabeau) le V. O. 6 (rue Parmentier) le G. 117 (rue la Fontaine) et la R. N. 351 jusqu'au 13 janvier 1936.

G. C. 35. — Interruption entre Marchiennes et Tilloy. Circulation déviée par les G. C. 81 et 99 jusqu'au 15 février 1936.

G. C. 72. — Coudekerque-Branche. Reconstruction du pont de Steendam. Interruption de circulation entre les P. K. 1.033 et 4.020. Circulation déviée par la R. N. 16 B, la R. N. 16 et le G. C. 2.

R. N. 42. — Circulation interrompue entre les P. K. 45.156 et 52.862 aux territoires de Renescure, Staple, et Bavinchove et déviée par :

1° **Trafic vers Saint-Omer** des véhicules provenant des directions de Lille ou Cassel (Nord) :

a) voitures légères : G. C. 136 et R. N. 344 jusqu'à sa rencontre avec la R. N. 42 (limite du Pas-de-Calais);

b) véhicule lourds : R. N. 16 et 42 vers Hazebrouck et N. 344.

2° **Trafic vers Cassel** des véhicules provenant de la direction de Saint-Omer :

a) voitures légères : R. N. 344 et G. C. 138 ;

b) véhicules lourds : R. N. 344 et R. N. 16.

3° **Trafic vers Lille** (toutes catégories) : R. N. 344 et R. N. 16 jusqu'à son intersection avec la R. N. 42.

R. N. 16 A. — Revêtement en tarmacadam aux territoires de Warhem, Hoymille et Rexpoëde. Interruption entre 1.606 et 8.742. Circulation déviée par la R. N. 16, les G. C. 110, 4 et 79.

G. C 49. — La circulation sera interrompue aux territoires de Mastaing et Roeulx entre les P. K. 16.972 et 18.950 du 5 août 1935 au 5 janvier 1936. Elle se fera par les G. C. 130 et 130 A.

G. C. 41. — Sainghin-en-Weppes. Circulation déviée par le G. 145 entre Sainghin-en-Weppes et Wavrin et le G. 41 entre Wavrin et l'Écluse de Don, jusqu'au 15 mars 1936.

G. C. 23. — A Vieux-Berquin, Merris et Bailleul. Circulation déviée par la R. N. 347 entre Vieux-Berquin et Strazeele et les R. N. 344 et 42 entre Strazeele et Bailleul.

R. N. 342. — Territoire du Quesnoy, Villereau, Frasnoy et Gommegnies. Circulation interrompue jusqu'au 11 janvier 1936 et déviée par les R. N. 45, 49, 32 et les G. C. 32, 87 et 129.

G. C. 3. — Traverse d'Hymille, Bierne et Armbouts-Cappel, déviée par :

1° les G. C. 52 et 52 C. par Steene et Bierne pour les travaux entre 18.488 et 14.138 ;

2° les G. C. 52, 52 B. et 2 et la R. N. 16 vers Bergues et retour vers Watten, les G. C. 52 et 52 C. de Watten, les G. C. 52 et 52 C. de Watten vers Bierne, les G. C. 110 et le V. O. 2 pour les véhicules venant de Cassel vers Bierne, pour les travaux entre 14.138 et 11.032 ;

3° par le G. C. 4 et la R. N. 16 A. pour les travaux entre 11.739 et 13.986 à Hoymille.

R. N. 50. — Aux territoires de Lambres et de Douai. Circulation déviée :

1° par le G.C. 25 A. vers les R.N. 358 et 17 ;

2° par les V. O. 1. et 4 de Lambres et le G.C. 25 B. vers Douai jusqu'au 8 février 1936.

G. C. 99 A. — Entre Wandignies et Marchiennes. Circulation déviée par les G. C. 99 et 81 jusqu'au 15 janvier 1936.

R. N. 45. — A Marly et Saultain. La circulation sera interrompue entre les P. K. 35.634 et 38.704. Elle se fera :

sens Valenciennes-Maubeuge par les chemins G. C. 87, 75 et 59 ;

sens Valenciennes Le Quesnoy par le chemin G. C. 73 ;

sens Maubeuge Le Quesnoy Valenciennes par les chemins G. C. 50 et 87.

G. C. 66, 68 A. et B à Mortagne, Thun, Nivelle et St-Amand. — La circulation sera interrompue du 4 novembre 1935 au 30 avril 1936, entre la R. N. 45 à St-Amand et le G. C. 68 à Mortagne.

Elle se fera par les R. N. 45 et 351, les G. C. 66 et 68 et divers V. O. de Thun et Nivelle!

G. C. 35. — La circulation sera interrompue du 12 novembre 1935 et 15 février 1936 R. N. 353 à Rosult.

Elle se fera par le G. C. 99 et les R. N. 353 et 355.

R. N. 354. — Entre Bersée et Auchy-lez-Orchies.

Circulation déviée par le G. C. 127 et le V. O. 3 d'Auchy jusqu'au 20 janvier 1936.

G. C. 79. — Construction d'un aqueduc sous chaussée vers 12 k. 550 par la 4e section des wateringues.

Circulation déviée par le V. O. 2 des Moëres, la R. N. 347 et le G. C. 3.

G. C. 67. — Convertissement en pavage mosaïque.

Travaux à exécuter du 28 octobre au 31 janvier 1936.

Circulation déviée par les chemins C.C. 21, 67 A. et 67 L. P.

R. N. 42. — Exécution du dispositif de mine permanent dans les culées du pont sur la becque de Steenwerck au territoire de Bailleul.

Interruption, entre 28.877 et 31.290.

Circulation déviée par la R. N. 344 et le G. C. 18.

R. N. 45. — Traverse de Le Quesnoy. Reconstruction du tablier du pont de la porte Fauroeulx.

Circulation interrompue du 25 décembre 1935 au 15 février 1936 et déviée par la R. N. 342 et les G. C. 86 et 86 A.

FEUILLETON DU 7 JANVIER — N° 22

— Pour pouvoir dormir encore la tête appuyée contre ton épaule.

Lucile dut se dégager doucement sans trop avoir l'air de se dérober, car le petit marquis déjà cherchait ses lèvres, et le médecin l'avait bien recommandé, il fallait être sage.

— Oh ! déjà onze heures passées ! s'indigna-t-elle, avec beaucoup d'adresse, et je ne suis pas encore habillée.

« C'est scandaleux !

Rapidement mais avec coquetterie, Lucile bâtit une coiffure charmante changea son déshabillé du matin pour une robe tailleur très simple, mais d'une ligne impeccable.

Comme elle terminait sa toilette Jacques lui dit gaîment :

— Mais c'est pas tout ça la drogue de ce brave Aubert m'a mis en appétit, et je trouve que le boulottage se fait rudement attendre.

— Veux-tu que je sonne ?

— Sonner ! Oh ! non... Tiens, ma Lulu, si ça ne te dérange pas trop, vas donc voir toi-même et recommande-leur surtout que les œufs soient bien cuits. Ça ne te dérange pas trop ?

— Voyons... Mais ça me fait plaisir, au contraire.

Et Lucile, enchantée d'être agréable à Jacques, quitta la chambre et courut en bas, afin de faire hâter le service.

Sans doute Jacques avait-il recours à une ruse pour forcer sa maîtresse à s'éloigner : car lorsqu'elle eut disparu, il rejeta au loin les couvertures du lit, se leva, passa vite ses pantoufles, et un sourire amusé aux lèvres, il s'en fut tout droit à sa malle, qu'il ouvrit, et retira un paquet carré, pas trop volumineux, enveloppé dans du papier de soie.

Puis il s'en fut le placer sous la serviette de Lucile, regagna son lit, ramena les couvertures sur lui et se prit à murmurer :

— Un peu plus j'allais oublier ma surprise. C'eût été dommage tout de même ! Ce qu'elle va en faire une tronche, ma Lulu, quand elle va trouver ça... tout à l'heure...

La marchande de bonheur revenait, portant elle-même sur un plateau, des œufs bien cuits, bien rissolés, comme l'avait recommandé le malade.

— Tiens, Jacquet, tu vas voir comme ils sont bons comme ils sont frais... s'écria-t-elle.

Jacques la guettait du coin de l'œil, de son œil devenu malicieux et brillant.

Lorsque la bonne fut partie, Lucile s'assit devant la petite table et prit sa serviette. Immédiatement, elle aperçut le paquet !

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

— Ah ! voilà, fit le petit marquis, l'air réjoui, bon enfant.

Lucile enleva le papier de soie.

Un cri jaillit de ses lèvres :

— Germaine !

C'était en effet le portrait de la petite que Jacques avait réussi à subtiliser à Paris dans la chambre de Lucile ; et il avait eu non seulement la délicatesse de l'emporter en voyage, mais aussi de l'entourer d'un cadre de prix...

— Oh ! mon loup, mon loup, comme tu es gentil d'avoir pensé à cela, s'écria Lucile, la voix pleine de larmes, d'attendrissement et de reconnaissance.

Elle fut sur le point de s'écrier :

« Cette enfant, elle est vivante. Et son père, qui la cachait soigneusement à mes yeux et me faisait croire qu'elle était morte, m'a promis que je la reverrai le jour où je serai redevenue une honnête femme !... »

Mais elle n'osa pas hasarder un tel aveu, et elle murmura seulement :

— Ma chère petite, ma mignonne adorée...

— Alors, j'ai bien fait ? interrogea le jeune millionnaire.

— Ah ! oui, oui. Tu ne peux pas te figurer la joie que tu me causes.

« Tu m'aurais offert le plus beau collier de perles du monde, que tu ne m'aurais pas causé un aussi grand plaisir.

— Eh bien ! comme ça, nous allons déjeuner de bon appétit !

— Tiens, proposa la marchande de bonheur, nous allons placer le portrait de Germaine sur la table, entre nous...

« Nous nous figurerons qu'elle est là, qu'elle assiste à notre dînette.

— C'est singulier ! reprit le petit marquis, il me semble que je l'aurais beaucoup aimée, ta gosse.

Le déjeuner se prolongea en une douce et tendre causerie. Avant de sortir de table, Jacques proposa :

— Pendant que je vais écrire mes lettres, sais-tu ce que tu devrais faire ?

— Ce que tu voudras.

— T'es bath ! Eh bien ! tu devrais aller trouver l'architecte et l'entrepreneur les plus chics du patelin. Tu leur exposerais en quelques mots nos intentions au sujet du moulin. Tu me les amènerais ensuite, et nous pourrions déjà commencer les plans. Ça nous occuperait et moi ça me ferait grand plaisir.

— Mais si M. Ledru s'entêtait, refusait de vendre ?

— Puisque je te dis que j'emploierai des arguments tels qu'il ne pourra résister.

— Je sais bien, mon chéri, mais cela m'ennuie de te voir ainsi jeter l'argent par les fenêtres.

— Et moi, je suis content, s'écria Jacques, avec un élan de sincérité charmante. Aussi ne trouble pas ma joie en faisant des chichis...

— Eh bien ! c'est entendu... consentit Lucile, je vais faire ce que tu me demandes.

Et la jeune femme, après avoir mis un baiser au front de son amant, partit, l'âme légère, comme l'air si pur de son cher pays.

Lucile songeait en chemin...

« Si le docteur Auber consentait à nous suivre, quelle sécurité pour moi ! »

Comme elle passait devant la porte du médecin, où était fixée une plaque de cuivre, sur laquelle était grave, en lettres noires le nom du praticien, elle fut prise d'une idée subite :

« Si j'entrais ! Si j'allais lui dire ce que je n'ai pas pu lui exprimer devant Jacques, c'est-à-dire mon désir de le voir accepter les propositions qui lui ont été faites... Peut-être trouverait-il cette démarche singulière ?... Non, mieux vaut m'abstenir. »

Et, hâtant le pas, elle se rendit chez l'architecte et l'entrepreneur.

Pour rentrer, Lucile était obligée de repasser devant la maison du docteur Aubert. De nouveau, elle fut assaillie par la tentation d'y pénétrer. On eût dit qu'une sorte d'intuition pénétrante la poussait à un entretien avec le médecin, et qu'elle éprouvait comme le besoin de l'associer à l'œuvre de rédemption et de salut.

Alors, bien décidée, cette fois, elle sonna à la porte du médecin.

Celui-ci se présenta presque de suite.

— Madame, fit-il, vous ? Est-ce que notre malade aurait eu une nouvelle crise ?

— Non, Dieu merci, docteur. Je voulais simplement vous voir... vous parler.

— Eh bien, madame, entrez dans mon cabinet.

Aubert fit passer devant lui la jeune femme, à présent, très embarrassée, et regrettant déjà sa témérité.

Avec la plus gracieuse politesse, il fit asseoir Lucile sur un fauteuil en cuir, devant son bureau et lui dit :

— Maintenant, madame, je vous écoute, avec la plus grande attention.

— Docteur, commença Lucile, dont la voix tremblait légèrement, vous allez penser sans doute que je suis une personne très singulière.

— Pourquoi cela, madame ?

— Vous allez en juger par vous-même. Mais j'espère toutefois que la franchise dont je m'en vais user envers vous, me vaudra votre indulgence.

— Madame, je ne vois pas en quoi vous auriez besoin de mon indulgence. En tout cas, soyez persuadée qu'elle vous est tout acquise.

— Merci.

« Docteur Aubert, j'irai droit au but. Je suis venue ici, pour...

Et comme elle hésitait encore, Aubert, un bon sourire aux lèvres, acheva :

— Pour me parler de l'offre que M. de Varennes m'a faite. A ce sujet, il ne saurait exister entre nous deux le moindre malentendu. Et je vous répondrai très nettement, très catégoriquement : si avantageuse et si flatteuse que soit pour moi cette proposition, je suis bien décidé à la décliner.

— Pourquoi cela ?

— J'ai réfléchi, et il me semble que mon devoir, à moi, pauvre médecin de la campagne, c'est de rester au milieu de tous ces pauvres êtres, sans me laisser séduire par le mirage de la fortune, de la liberté scientifique que m'offre M. de Varennes.

Lucile avait écouté, avec une attention profonde, les paroles si nettes et si catégoriques du jeune docteur.

(A suivre).